

Remerciements

Un grand merci à toute l'équipe de la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux qui, en m'intégrant si chaleureusement dans son travail, m'a permis de cerner les contours organisationnels et humains de ce vaste établissement.

Des remerciements tout particuliers vont bien évidemment à Madame Anne Pichereau, responsable et unique courageux membre du service des animations et de la communication, très réputé à Issy et ailleurs.

Je tiens également à saluer la sympathique collaboration de Monsieur Michel Melot, conservateur honoraire de bibliothèques et « tête pensante » du projet de médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, dont le témoignage m'a été précieux.

Enfin, un autre grand merci au directeur de l'établissement, Monsieur Emmanuel Aziza et à la directrice adjointe Madame Agnès Roussin-Choussy, pour leurs disponibilités de temps et d'esprit.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
PARTIE 1 : LA MÉDIATHÈQUE CENTRALE D'ISSY-LES-MOULINEAUX, UN ÉQUIPEMENT PIONNIER OUVERT SUR LA VILLE.....	7
1. DU PROJET ORIGINEL AU FONCTIONNEMENT ACTUEL.....	7
1.1. Une « petite Bpi »	7
1.2. Le quotidien d'une pionnière.....	9
2. DE LA PRÉSENCE HISTORIQUE À L'ANCRAGE TERRITORIAL.....	10
2.1. Histoire du réseau des médiathèques d'Issy.....	10
2.2. Situation au sein de l'environnement culturel de la ville.....	12
PARTIE 2 : LE SERVICE D'ANIMATION CULTURELLE, DE LA MÉDIATION À L'ACTION.....	14
1. LES OBJECTIFS DU SERVICE : TRANSVERSALITÉ ET MÉDIATION.....	14
1.1. Un « domaine réservé » pour un travail collectif.....	14
1.2. Médiation interne, publique et externe.....	16
2. EN « COMPLÈMENT » DU SERVICE : ACTION CULTURELLE ET PARTENARIATS.....	17
2.1. L'action scolaire	18
2.2. L'action hospitalière.....	19
PARTIE 3 : PARTICIPATION PERSONNELLE À LA VIE DE LA MÉDIATHÈQUE, ORGANISATION ET MISSIONS.....	22
1. SERVICE PUBLIC, ANIMATIONS, INTÉGRATION.....	22
1.1. Organisation quotidienne.....	23
1.2. Réunions	24
1.3. Animations.....	25
2. PROJETS DE STAGE ET DE MÉMOIRE.....	27
2.1. Une mission de stage évolutive.....	28
2.2. Un sujet de mémoire hybride.....	29
CONCLUSION.....	31

BIBLIOGRAPHIE.....33

TABLE DES ANNEXES..... I

Introduction

Printemps 2005 : le directeur de la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux, Monsieur Emmanuel Aziza, proposait un stage d'étude aux élèves conservateurs de l'ENSSIB, portant sur les relations de la médiathèque avec l'hôpital de la ville¹. Il y avait là un véritable projet d'action culturelle, consistant à la fois à toucher de nouveaux publics, à tisser des partenariats au sein d'un territoire défini et à sortir - au moins intellectuellement - la bibliothèque « de ses murs »². En prenant part à cette initiative, j'allais donc « toucher du doigt » des problématiques caractéristiques des bibliothèques de lecture publique et de leur ancrage territorial et j'allais découvrir, sous l'angle de ce projet, la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux.

Souvent présentée comme une structure d'avant-garde, cette célèbre médiathèque est en effet particulièrement dynamique et innovante, notamment en termes d'action, d'animation et de médiation culturelles. La distinction entre ces trois expressions, objet de nombreux débats, n'est pas facile : selon Pierre Moulinier³, « l'animation culturelle se transforme en médiation culturelle » et « par-delà les changements terminologiques, une constante s'affirme, celle de l'action culturelle »⁴ ; Bernard Huchet⁵, quant à lui, voit dans l'action culturelle une politique globale constituée d'une succession d'initiatives ponctuelles, souvent appelées animations⁶.

À la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, le positionnement terminologique est simple : on parle essentiellement d'animations culturelles, organisées par le service du même nom. Cette notion recouvre l'ensemble des activités organisées

¹ Voir descriptif du stage en annexe 7.

² Voir titre de l'ouvrage de TABET, Claudie. *La bibliothèque hors les murs*. Nouv. éd. Paris : Electre – Éd. du Cercle de la librairie, 2004. 317 p. 2-7654-0893-9.

³ Ancien membre du Département des Études et de la Prospective du Ministère de la Culture.

⁴ MOULINIER, Pierre. Animation culturelle. In WARESQUIEL, Emmanuel de (dir.). *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*. {s.l} : CNRS Éditions – Larousse-Bordas/HER, 2001. p.20.

⁵ Ancien chef du service de l'Animation à la Bibliothèque publique d'information.

⁶ HUCHET, Bernard. Pour une politique culturelle en bibliothèque. In CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris : Electre-Éd. du Cercle de la Librairie, 1998. (Bibliothèques). p.15-23.

hors et autour du livre et qui touchent bien souvent d'autres domaines du secteur culturel : arts visuels (expositions), cinéma (festival), musique (concerts)... Cependant, même si elle n'est pas directement nommée ainsi, une politique d'action culturelle, plus générale et tournée vers des publics à conquérir, est aussi menée par la médiathèque d'Issy : présence dans les écoles isséennes *via* la création, dans chacune d'entre elles, de Bibliothèques et Centres de Documentation (BCD) ; présence à l'hôpital *via* une convention⁷.

Au cours de ce stage de trois mois (septembre à novembre 2005), je décidai donc d'étudier le fonctionnement général de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux au travers du prisme de ses animations culturelles⁸. Si ces dernières constituent depuis toujours une partie intégrante et innovante de la structure, on peut néanmoins se demander si elles ont la possibilité à l'heure actuelle, tout comme la médiathèque dans son ensemble, d'évoluer et de demeurer à l'avant-garde.

Il s'agira de voir dans un premier temps, comment la médiathèque s'intègre et se distingue à la fois au sein de la riche vie culturelle d'Issy-les-Moulineaux. Son service d'animation culturelle et sa politique naissante d'action culturelle, décrits dans une deuxième partie, sont un facteur déterminant de ce phénomène. Ma participation, en tant que stagiaire, aux activités d'animation et à un projet d'action culturelle bien particulier (objet d'un mémoire d'étude⁹), sera au cœur de la dernière partie de ce rapport.

⁷ Voir texte de la convention en annexe 5.

⁸ Une approche spécifique qui se veut complémentaire du travail effectué par l'élève-conservateur en stage dans cette même médiathèque en 2004 : voir PANET-TOURNE, Mathilde. *La médiathèque d'Issy-les-Moulineaux et son secteur jeunesse*. [s.l.] : 2004. 31 p. Rapport de stage : diplôme de conservateur de bibliothèques : ENSSIB : 2004.

⁹ RAMONATXO, Ophélie. *Les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes*. Villeurbanne. 2006. 80 p. Mémoire d'étude : diplôme de conservateur de bibliothèques : ENSSIB : 2006.

Partie 1 : La médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux, un équipement pionnier ouvert sur la ville

« Véritable réussite, elle est une des médiathèques les plus visitées de France. De nombreuses villes qui projettent l'installation d'une médiathèque viennent à Issy pour s'en inspirer. La Médiathèque est également un outil qui travaille pour et avec les services municipaux. Elle participe à l'animation de la Ville et constitue un fonds documentaire utile aux services »¹⁰. Ces propos tenus par l'agence de communication d'Issy-les-Moulineaux en 1998, soit quatre ans après l'ouverture de la nouvelle médiathèque, semblent refléter à la fois le fonctionnement inédit de cette structure et la place centrale qu'elle occupe au sein du réseau d'équipements culturels de la ville.

1. Du projet originel au fonctionnement actuel

1.1. Une « petite Bpi »

En 1994, la municipalité d'Issy-les-Moulineaux, alors dotée d'une modeste bibliothèque centrale de 400 mètres carré, décide de la remplacer par un nouvel équipement, presque 10 fois plus grand, et baptisé « médiathèque ». Le choix du nom en dit déjà long sur le désir de modernité auquel cette construction correspond : « le passage de la « bibliothèque » à la « médiathèque », (...) « est

¹⁰ Ville d'Issy-les-Moulineaux. *Site officiel de la Ville*. {en ligne}. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) : Issy Média, 1998. {Consulté le 30 septembre 2005}. Disponible uniquement sur un site d'archives d'Internet : <http://web.archive.org/web/19980626065429/www.issy.com/dynam/parten/mediat/mediat0.html>.

censé symboliser l'entrée de ces institutions dans l'ère de la modernité »¹¹. Construit sous la houlette de l'architecte Bernard Dupré, le bâtiment, tout de verre et métal à l'extérieur, de couleurs et lumière à l'intérieur, est à l'origine le fruit d'une réflexion menée par l'agence d'ingénierie culturelle de Claude Mollard, sur les conseils avisés de Michel Melot, conservateur de bibliothèques alors directeur de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) à Paris. Le projet final fait de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux une « fille » de la prestigieuse institution du plateau Beaubourg, aussi bien d'un point de vue architectural que bibliothéconomique et intellectuel.

L'aménagement intérieur mise tout sur le décroisement des espaces et la libre circulation des usagers, avec une répartition des collections sur deux vastes plateaux (rez-de-chaussée et premier étage) entourant un atrium lumineux car surmonté d'une grande verrière. Un souci d'ouverture qui n'empêche pas une délimitation immédiatement visible entre les trois grands secteurs composant la médiathèque : musique, adultes et jeunesse. La répartition des ouvrages dans l'espace répond à un même souci de non-sectorisation et de fluidité, ce que Bertrand Calenge appelle une « refonte générale de l'organisation des espaces de la bibliothèque, dans laquelle le support documentaire devient secondaire par rapport au contenu du document. Cette conception vise à dégager des espaces (plus que des sections) organisés autour d'un domaine du savoir : les sciences et techniques, la littérature et la linguistique, la société, les arts, la musique, etc. »¹². Enfin, tout comme la Bpi, la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux accorde une importance, relativement inédite à l'époque, à deux types de services autres qu'une pure offre documentaire : l'autoformation d'une part ; les animations d'autre part. L'autoformation d'abord, centrée autour de cinq « formathèques » adultes (bureautique, documentaire, langues et didacticiels, recherche d'emploi, courrier électronique) et d'une formathèque jeunesse, au sein desquelles les laboratoires de langues rappellent particulièrement la Bpi. Animations ensuite, avec « un programme continu d'expositions, de conférences, de concerts, d'ateliers, de

¹¹ Dominique Arot cite Jean-Sébastien Dupuit dans AROT, Dominique. La grande mutation des bibliothèques municipales : modernisation et nouveaux modèles. Bibliothèque du bibliothécaire. *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1999, t.44, n° 02.

¹² CALENGE, Bertrand. Espace et collections : un espace documentaire renouvelé et géré dans la durée. Dossier Collection de bibliothèques. *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1995, t.40, n° 03.

rencontres, de lectures »¹³ et constituant un service à part entière au sein de la médiathèque, doté d'un budget propre, ce qui est particulièrement innovant à l'époque¹⁴.

1.2. Le quotidien d'une pionnière

Une décennie après son ouverture, la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux affiche des chiffres impressionnants : une équipe composée de 49 personnes (44,3 Équivalent Temps Plein) dont deux conservateurs et 25 bibliothécaires qualifiés, assistés de 28 vacataires ; une amplitude d'ouverture au public de 44 heures hebdomadaires (le dimanche et en nocturne le mardi jusqu'à 21h) ; 226 246 documents (imprimés, CD, vidéos, cdrom...) consultables et/ou empruntables ; 635 202 prêts et 14 684 inscrits en 2004 ; 588 492€ de budget de fonctionnement pour 2005 (hors personnel), etc¹⁵. Il s'agit bien d'une médiathèque municipale relativement hors du commun, d'une médiathèque « qui tourne » et dont le maire de la Ville, M. André Santini, se flatte qu'elle soit, à l'heure actuelle, pour une ville de la taille d'Issy-les-Moulineaux (53 152 habitants¹⁶), la « sixième médiathèque de France ».

Un bilan quantitatif qui doit beaucoup aux projets qualitatifs dont la médiathèque a bénéficiés au fil des années et pour laquelle elle s'est distinguée, y compris à l'échelle nationale. Tout d'abord, comme la Ville d'Issy-les-Moulineaux dans son ensemble, la médiathèque centrale a énormément et surtout précocement investi dans les nouvelles technologies : avec la mise en place de ses formathèques qui permettent, à condition d'être inscrit et d'avoir réservé (sauf pour la simple consultation d'Internet), de se former aux principaux logiciels informatiques ; avec un investissement important dans l'équipement informatique de ses espaces (58 postes pour le public, tous munis de lecteurs DVD, dont 16 OPAC) ; avec une

¹³ Plaquette de présentation de la médiathèque, mise à jour le 2 mai 2005.

¹⁴ Voir Partie 2.

¹⁵ Chiffres issus d'un document interne (mise à jour : 29 juillet 2005) et qui comprennent la médiathèque annexe Marcel Aymé.

¹⁶ Ville d'Issy-les-Moulineaux. *Site officiel de la Ville*. {en ligne}. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) : Issy Media, 2005. {consulté le 7 septembre 2005}. Disponible sur Internet : <http://www.issy.com/home2.cfm>.

large place faite, très tôt, au multimédia, en étant une des premières médiathèques à proposer le prêt de DVD vidéos.

La médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux est aussi à l'avant-garde en termes d'animation culturelle, ses responsables ayant décidé, avant même la construction de la structure, de la faire figurer au sein de l'organigramme¹⁷. Aux côtés des trois grands secteurs spécialisés de la bibliothèque évoqués plus haut, auxquels il faut ajouter le secteur « action scolaire » et l'équipe de la médiathèque annexe, on trouve donc des « services communs » composés du service « accueil / administration », du service « nouvelles technologies / actualités / formathèques » et de ce fameux service « animation » dirigé depuis le début par son unique membre (une bibliothécaire 2^{ème} classe). Le service animation possède en outre un budget conséquent, même s'il n'a pas bougé depuis la création du service : 60 000€ par an.

2. De la présence historique à l'ancrage territorial

2.1. Histoire du réseau des médiathèques d'Issy

La première bibliothèque municipale d'Issy-les-Moulineaux occupe, jusque dans les années 1950, une salle de l'hôtel de ville. Elle déménage ensuite dans un espace plus grand (environ 200 mètres carrés), dans une dépendance du château des Princes de Conti, toujours en plein centre-ville.

En 1979, face au développement des collections, la mairie d'Issy, qui n'a pas l'intention de se lancer dans une construction, déménage à nouveau la bibliothèque dans une ancienne maison de retraite pour ecclésiastiques constituée de quatre niveaux et située à deux pas de l'ancienne. Des travaux d'agrandissement sont réalisés, permettant l'ouverture au public d'un espace de 1200 mètres carrés

¹⁷ Voir organigramme de la médiathèque en annexe 2.

environ, soit trois fois plus que l'espace public de la ludothèque qui se situe aujourd'hui dans ces mêmes locaux. En effet, les collections de la bibliothèque sont alors installées sur deux niveaux tandis que l'actuelle ludothèque n'ouvre que son rez-de-chaussée aux usagers. Déjà, cette petite bibliothèque dite « de l'Abbé-Derry » (du nom de la rue où elle se trouve), présente de nombreuses et intéressantes particularités : un prêt d'ouvrages totalement gratuit aux usagers ; une desserte d' « arrêts publics » un peu partout dans la ville au moyen de deux grands bibliobus ; l'ouverture d'une des premières discothèques de France (premiers prêts de CD) en 1985, à l'entresol du bâtiment. En 1991 elle est complétée par une médiathèque annexe de 478 mètres carrés, située dans un tout autre quartier de la ville et dotée de collections adultes et jeunesse multi supports.

La bibliothèque de l'Abbé-Derry sera aussi le « laboratoire » de préparation des collections de la toute nouvelle médiathèque centrale qui viendra la remplacer en 1994. On y stocke et traite les futures collections, on y réalise les entretiens d'embauche du nouveau personnel (les effectifs passent de 15 à 49 personnes) et surtout on s'y prépare à la nouvelle gestion informatisée des documents. Encore une fois, les bibliothèques d'Issy se révèlent porteuses de records : la bibliothèque de l'Abbé-Derry ne fermera que 15 jours avant l'ouverture de la nouvelle médiathèque centrale, assurant par là une bonne continuité de service public. La directrice de l'ancienne structure deviendra directrice adjointe de la nouvelle, aux côtés d'un grand nom de la profession qui tiendra les rênes de l'institution pendant dix ans : Jean-François Jacques¹⁸.

En constante évolution, le réseau des médiathèques d'Issy se prépare à un nouveau changement à l'horizon 2008 : le déménagement de la bibliothèque annexe dans un espace deux fois plus grand (1000 mètres carré) au sein d'une future ZAC. À ce titre, le directeur, M. Emmanuel Aziza, a fait une demande budgétaire particulièrement importante destinée aux acquisitions de la future annexe qui ne peut présenter des rayonnages à moitié vides lors de son ouverture¹⁹.

¹⁸ Voir JACQUES, Jean-François. La médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1994, n° 02, p. 36-37.

¹⁹ Demande étalée sur cinq ans pour les imprimés, soit 16 000€ par an ; demande concentrée sur trois ans pour les autres supports (priorité).

2.2. Situation au sein de l'environnement culturel de la ville²⁰

La richesse culturelle de la ville d'Issy-les-Moulineaux est un atout presque autant mis en avant que sa richesse économique. Sur le site Internet officiel de la ville, la rubrique « vie culturelle » figure dans l'une des premières entrées du menu²¹ et à l'intérieur de celle-ci, une sous-rubrique « équipements culturels » nous amène, par défaut, sur la page Internet du réseau des médiathèques d'Issy. Les équipements culturels sont particulièrement nombreux au sein de la ville (dix en tout), et parmi eux, les médiathèques – et particulièrement la centrale – font en effet figure de moteurs, de blasons voire de centres de ressources.

En lien direct avec la médiathèque, par le biais du partage de son catalogue, la ludothèque et l'École Nationale de Musique (conservatoire Niedermeyer). La ludothèque propose « un service de jeu sur place, de prêts de jeux et des animations pour toutes les tranches d'âge »²². Il arrive souvent, comme dans le cas de l'« événement Claude Boujon » de la rentrée 2005²³, que ces animations et celles de la médiathèque portent sur un thème commun. Le conservatoire de musique, quant à lui, possède une petite bibliothèque dont les ouvrages sont consultables sur rendez-vous. Cependant, les relations sont plus distendues qu'avec la ludothèque, car le conservatoire est passé sous l'autorité administrative de la communauté d'agglomération Arc de Seine²⁴.

De par ses animations culturelles qui accordent une place très importante aux arts plastiques d'une part et aux nouvelles technologies de l'autre, la médiathèque d'Issy est portée à entretenir des rapports plus ou moins constants avec trois autres équipements de la ville : les Arcades (ancien CEAP, Centre d'Expression par les Arts Plastiques), le Cube (centre de création numérique) et le Musée Français de la Carte à Jouer (MFCJ). Les Arcades, Ateliers de Recherche et de Création

²⁰ Voir situation géographique des deux médiathèques en annexe 1.

²¹ Ville d'Issy-les-Moulineaux. *Site officiel de la Ville*. {en ligne}, 2005. *Op.cit.*

²² *Ibidem.*

²³ Cycle de manifestations culturelles organisé par la municipalité en hommage à l'auteur-jeunesse et au plasticien Claude Boujon (1930-1995) du jeudi 1^{er} septembre au dimanche 9 octobre 2005, détaillé en Partie 2. Voir aussi annexe 4.

²⁴ Pour plus d'informations sur la communauté d'agglomération Arc de Seine, voir Communauté d'agglomération Arc de Seine. *Arc de Seine : Communauté d'agglomération*. {en ligne}. {s.l} : Arc de Seine, {s.d}. {consulté le 3 octobre 2005}. Disponible sur Internet :

http://www.ville-meudon.fr/docu_home/Plaquette%20Arc%20de%20Seine.pdf

Artistique et D'Enseignement Supérieur, proposent ateliers et cours de dessin pour tous ainsi qu'une préparation aux concours d'entrée aux Écoles supérieures d'art et des expositions « régulièrement organisées en veillant à la transversalité des thématiques proposées par les autres partenaires culturels de la ville »²⁵. « Premier espace culturel entièrement dédié à la création numérique »²⁶, le Cube est membre du réseau des Espaces Culture Multimédia et des Espaces Publics Numériques : il accueille des artistes en résidence et organise des rencontres, expositions, conférences, projections... Le MFCJ quant à lui, a pris la place, en 1997, d'un ancien musée municipal lui-même situé à l'un des anciens emplacements de la bibliothèque municipale. Il abrite aussi la Galerie d'Histoire de la ville et accueille, depuis 2000, la désormais célèbre Biennale d'Art Contemporain d'Issy-les-Moulineaux, programmation qui alterne, un an sur deux, avec la Biennale de livres d'artistes organisée par la médiathèque centrale²⁷.

Enfin, la médiathèque entretient de plus rares relations avec les quatre autres grands équipements culturels municipaux : les Arches (ateliers d'artistes) ; le PACI (Palais des Arts et Congrès d'Issy), le Ciné d'Issy et l'Espace Icare (Maison des Jeunes et de la Culture).

²⁵ Ville d'Issy-les-Moulineaux. *Site officiel de la Ville*. {en ligne}, 2005. *Op.cit.*

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Voir détails de l'animation culturelle autour du fonds de livres d'artistes de la médiathèque en Partie 2. Voir aussi la présentation de la collection en annexe 3.

Partie 2 : Le service d'animation culturelle, de la médiation à l'action

Si l'animation est, comme l'affirme Bernadette Seibel²⁸, avant tout un type de rapport entre la bibliothèque municipale et son public, elle est aussi « un mode d'être de la bibliothèque dans la cité et un mode de paraître de la bibliothèque dans son environnement » (Anne-Marie Bertrand²⁹). Le service animation de la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux est ainsi à la fois profondément tourné vers le fonctionnement propre, voire interne de l'institution, mais aussi vers l'extérieur, en devenant la vitrine de cette dernière aux yeux de la ville voire celle de la ville aux yeux des autres acteurs maillant son territoire.

1. Les objectifs du service : transversalité et médiation

1.1. Un « domaine réservé » pour un travail collectif

Le schéma de préfiguration de la médiathèque centrale d'Issy-les-Moulineaux prévoyait, bien avant l'ouverture de cette dernière, le recrutement d'une bibliothécaire chargée de mettre en place d'un service d'animation véritablement transversal, à la fois du point de vue de sa situation au sein de l'organisation interne de la médiathèque et de celui du contenu des animations.

Ainsi, la responsable du service d'action culturelle est amenée à travailler en permanence avec l'ensemble du personnel et des secteurs spécialisés. Sous la

²⁸ Bernadette Seibel, citée dans DION, Marie-Pierre. L'animation dans les bibliothèques municipales. In CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine (Dir.). *L'action culturelle en bibliothèques*. Op.cit. p. 68.

²⁹ BERTRAND, Anne-Marie. *Animation et bibliothèque : hasards ou nécessité ?*: synthèse du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information, au Centre Georges-Pompidou, les 3 et 4 avril 1995. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1996, p.17-18.

responsabilité unique du directeur de la médiathèque, elle n'a d'autorité hiérarchique sur personne, étant seule dans son service, mais doit travailler en permanence avec tous. Elle participe aux « réunions de responsables » au même titre que ceux des autres secteurs.

Une transversalité organisationnelle qui se retrouve dans les missions attribuées à ce service : le profil de poste de la responsable animation, défini à l'époque par la Ville d'Issy et par le directeur de la médiathèque, met l'accent sur la vocation encyclopédique de ce service, avec une importance particulière accordée aux arts, aux nouvelles technologies et à l'éducation. On retrouve cette volonté de polyvalence en tête des objectifs affichés par la bibliothèque pour l'animation : « proposer au public un ensemble de manifestations culturelles liées à la création artistique, littéraire, musicale, plastique, scientifique »³⁰. Concrètement, cela se traduit par l'organisation régulière de quatre types d'animations principaux : expositions (en particulier photographie et livres d'artistes), concerts (surtout de jazz), conférences (nombreuses conférences scientifiques), événements (interventions de danseurs dans les espaces...). À cela il faut ajouter la remise annuelle du « prix du roman francophone-Ville d'Issy-les-Moulineaux » et la participation à certaines actions locales (prix de la nouvelle-Espace Icare), départementales (prix « le livre élu » des adolescents, interrompu aujourd'hui) ou nationales (Fête de la musique, Printemps des poètes, Lire en fête, Netdays...). Les différents secteurs de la médiathèque, directement concernés par le contenu de ces manifestations, sont donc spontanément mis à contribution. Cela explique pourquoi le service réussit à « tourner » avec une seule personne : le relais avec les secteurs se fait en général relativement bien, en particulier pour ce qui est de la jeunesse (organisation de l'Heure du conte, d'expositions et de conférences d'auteurs jeunesse) et de la musique (concerts de jazz, événement tango début 2006...). L'ancrage interne du service animation est donc fondamental et constitue la principale raison de son succès auprès du public : l'idée est d'ouvrir au maximum la bibliothèque vers l'extérieur, meilleur moyen, selon la responsable du service, de « mettre en valeur les fonds ».

³⁰ Plaquette de présentation de la médiathèque. *Op.cit.*

1.2. Médiation interne, publique et externe

Comme tout service d'animation culturelle qui se respecte, le principe de base de celui de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux réside dans des actions de médiation auprès du public, dans le but de faire accéder ce dernier, non seulement à une consultation facilitée des documents, mais aussi à d'autres domaines composant le paysage culturel. Il s'agit d'« ouvrir l'esprit » de l'utilisateur citoyen et ce, en lui donnant l'occasion de voir les collections, mais surtout l'actualité qui l'entourent, sous une multitude d'angles différents, par de multiples manières différentes. Dans son rapport annuel 2004, la médiathèque dénombre ainsi, en ce qui concerne les animations, une « fête/salon du livre », 10 expositions, 20 conférences, cinq « rencontres d'auteurs/lectures », un atelier d'écriture, six spectacles et six concerts³¹. Les sujets abordés lors de ces événements peuvent être relativement « grand public » (conférences parents enfants), plus spécialisés (ateliers scientifiques, café-philos à l'annexe) voire très pointus (livres d'artistes) et pourtant l'objectif est toujours le même, celui d'une familiarisation avec le sujet et son appropriation.

Mais le travail de médiation de la responsable d'animation ne s'arrête pas là. Avant d'en arriver à la médiation à destination du public, un très gros travail de médiation interne doit être effectué en amont. Ainsi, si l'on a pu voir la force que représente le caractère transversal de ce service et sa permanente sollicitation de l'ensemble des agents de la médiathèque, cela en constitue aussi l'une des principales faiblesses. La responsable d'animation ne peut rien faire sans la bonne volonté des autres agents, par ailleurs très occupés par leurs fonctions respectives. Les projets d'animation sont donc toujours fragiles, car dépendants du bon vouloir, de la motivation et de la subjectivité de chacun. D'où un management relativement difficile, et des problèmes surgissant régulièrement en interne. Particulièrement sollicités et mobilisés pour des animations auxquelles ils n'ont la plupart du temps pas la possibilité d'assister (pendant les plages de service public, par exemple), les agents ne vont pas toujours comprendre la logique d'organisation du service

³¹ France. Ministère de la Culture et de la communication. Direction du Livre et de la Lecture. *Évaluation des bibliothèques territoriales* : rapport annuel 2004 des bibliothèques municipales. Paris : Direction du Livre et de la Lecture, 2004.

d'animation et vont être facilement démotivés. C'est donc un travail de conciliation et de pression internes permanent que doit mener la responsable animation de la médiathèque d'Issy, si elle veut mettre en place des événements profondément révélateurs du travail et de la « philosophie » de l'institution.

Enfin, le service animation de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux jouit d'un statut particulier au sein de l'institution, car travaille en étroite collaboration avec les autres services municipaux. Le poste de responsable d'animation de la médiathèque est très exposé et revêt une grande importance auprès des dirigeants politiques locaux : il participe ainsi à de nombreuses réunions municipales et intervient dans la plupart des supports de communication de la ville (site Internet, journal municipal, supplément culturel³²). En fin de compte, il est placé sous une double tutelle : celle de la ville et celle de la direction de la médiathèque, deux entités qui, bien qu'administrativement imbriquées, n'ont pas toujours les mêmes objectifs en termes d'animations. Nombreux sont les exemples d'événements, au sein de la médiathèque, davantage organisés à l'initiative de la Ville que des responsables de la médiathèque : exposition Claude Boujon à la rentrée 2005-2006, événements en relation avec les jumelages d'Issy-les-Moulineaux avec des villes étrangères, etc. C'est sur ce point qu'intervient encore une fois une nécessité de médiation dans le travail de la responsable animation, une médiation cette fois-ci davantage tournée vers les acteurs extérieurs plutôt que vers le public ou les collègues de travail.

2. En « complément » du service : action culturelle et partenariats

³² Dans l'ordre : www.issy.com, *Point d'appui* et le *CRI*, trois publications éditées par Issy Média.

2.1. L'action scolaire

Du temps de l'ancienne bibliothèque centrale de « l'Abbé-Derry », des bibliobus étaient envoyés dans les écoles pour y effectuer des dessertes de livres. En 1993, ce service a été supprimé, face au projet de construction de la nouvelle médiathèque et des difficultés liées à l'inadaptation des bibliobus à un territoire urbain comme celui d'Issy-les-Moulineaux. La même année il a été décidé, à l'initiative de la médiathèque, de remplacer cette desserte par l'installation, dans chacune des 24 écoles primaires et maternelles de la ville, d'une BCD³³.

Étroitement lié à l'activité du secteur jeunesse, ce projet d'action scolaire a vu ses contours (moyens et méthodes de mise en place) définis dans un plan de trois ans. Une équipe de trois personnes est chargée de cette mission, qui va de l'aménagement des locaux aux animations en passant par l'acquisition des fonds, la formation des enseignants et des parents volontaires à la gestion d'une BCD, la formation à la littérature jeunesse, l'introduction d'autres supports que le livre, en particulier musicaux... La médiathèque intervient également dans l'informatisation de ces écoles et a collaboré avec le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) à la mise au point d'un nouveau logiciel, « BCDclic ». Dans la plaquette de présentation de la médiathèque, on peut lire que « d'autres actions sont mises en place parallèlement : aménagement du temps de l'enfant, animations pendant l'interclasse de midi {expositions, invitations d'écrivains et de conteurs, etc.}, classes multimédia accueillies à la médiathèque, etc »³⁴. En 2004, l'action scolaire a été à l'origine d'un dépôt de 42 200 documents dans les 24 écoles d'Issy³⁵. Son budget d'acquisition en 2005 était de 6 350 euros³⁶.

Cette action scolaire, bien que non gérée directement par le service animation de la bibliothèque, participe de la même logique d'ouverture de la structure vers d'autres territoires. Elle correspond aussi à l'engagement de l'institution dans les activités et événements à destination de la jeunesse : fonds jeunesse

³³ Pour plus d'informations sur la naissance des BCD en France, voir TABET, Claudie. *La bibliothèque hors les murs. Op.cit.*

³⁴ Plaquette de présentation de la médiathèque, *Op.cit.*

³⁵ France. Ministère de la Culture et de la communication. Direction du Livre et de la Lecture. *Évaluation des bibliothèques territoriales. Op.cit.*

³⁶ Bilan des dépenses et acquisitions au 15 septembre 2005: document budgétaire interne distribué en réunion de responsables en vue de la clôture du budget 2005.

particulièrement important (budget d'acquisition de 15 350 euros en 2005 hors vidéos³⁷), animations jeunesse nombreuses (contes, projections), existence d'un fonds parent enfant, d'une formathèque jeunesse... Dans ce domaine également, le service animation a créé un certain nombre de partenariats, plus ou moins durables, notamment avec le service municipal « Parent enfant » à l'origine du fonds et des conférences du même nom ou encore avec le CLAVIM (service municipal consacré à l'enfance), en particulier pour le montage d'expositions.

2.2. L'action hospitalière

Les bibliobus de l'ancienne bibliothèque marquaient également un arrêt public dans différents quartiers de la ville, notamment sur le parvis de l'hôpital Corentin Celton, place populaire de marchés, très fréquentée. Aucune étude particulière n'a été faite sur ce point, mais l'on devine que les animateurs de l'hôpital de l'époque ont dû venir se servir parmi les rayonnages ambulants et peut-être en faire bénéficier, même indirectement, les patients. Contrairement à l'action scolaire, le service proposé de ce point de vue par les anciens bibliobus, n'a pas trouvé de substitut lors de la création de la nouvelle médiathèque en 1994.

En 2000, suite à la signature un an plus tôt d'une convention entre les Ministères de la Culture et de la Santé sur « la culture à l'hôpital », un accord a été conclu entre la Ville d'Issy-les-Moulineaux et l'hôpital Corentin Celton³⁸. Il était prévu, entre autres, d'établir des échanges de bons procédés entre l'hôpital et la médiathèque. D'une part, les personnes travaillant à l'hôpital pouvaient bénéficier, *via* le comité d'entreprise d'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), de tarifs d'abonnement particulièrement avantageux ; d'autre part, les responsables de l'animation à Corentin Celton étaient autorisés à prendre trois « cartes collectivités » leur permettant d'emprunter, pour chacune d'entre elles, une trentaine de documents imprimés, audio et vidéo - seulement sur le papier pour ce dernier élément, étant donnée l'interdiction réelle du prêt vidéos pour cause de droits d'auteur. En échange, la médiathèque n'avait pas droit à des avantages

³⁷ *Ibid.*

³⁸ Voir texte de la convention en annexe 5.

particuliers – la convention a essentiellement été passée pour faire bénéficier le conservatoire de musique de la ville, pour ses répétitions, de la chapelle Saint-Sauveur, propriété de l'hôpital. Cela lui permettait tout de même de toucher beaucoup plus de personnes et notamment issues de milieux différents, critère caractéristique de la « population » des hôpitaux³⁹.

Si le premier point de la convention, soit les abonnements du personnel, a relativement bien fonctionné jusqu'à aujourd'hui, le deuxième point n'a duré qu'un temps très court et aujourd'hui les cartes collectivité ne sont pas renouvelées. Plusieurs hypothèses peuvent être émises quant à l'échec de ce projet. Tout d'abord, le directeur de la médiathèque de l'époque, M.Jean-François Jacques, n'était pas signataire de la convention⁴⁰ et n'a donc pas été à même de préciser l'interdiction concernant les prêts vidéos qui ne figurait pas explicitement dans la convention : d'où la déception des animateurs venant chercher des documents à la médiathèque, Corentin Celton étant un hôpital gériatrique hébergeant des patients qui, bien souvent, ne sont plus en état de lire et choisissent les vidéos comme « substitut ». D'autre part, l'hôpital Corentin Celton était déjà doté d'un service de bibliothèque. Très occupés face à des patients aux pathologies lourdes et placés dans une situation d'effectif réduit, les animateurs n'ont donc pas dû juger nécessaire de se déplacer jusqu'à la médiathèque municipale pour apporter des documents à leurs patients. Enfin, plus généralement, on assiste, depuis une dizaine d'années, à un vieillissement marqué des patients hébergés en hôpital gériatrique et donc à un alourdissement des pathologies⁴¹ : la moyenne d'âge des patients de Corentin Celton est de 83 ans⁴² et la plupart ne sont plus en état de lire ou de consulter des documents d'où un certain « abandon », de ce point de vue, de la part des animateurs.

³⁹ Voir DUTON, Frédéric. *La place des bibliothèques d'hôpitaux au sein des réseaux de lecture en France* : état des lieux et perspectives. {Villeurbanne}. 2004. 72 p. Mémoire d'étude : diplôme de conservateur de bibliothèques : ENSSIB : 2005. p.21.

⁴⁰ Voir annexe 5.

⁴¹ Voir DUPONT, Marc, SALAUN, Françoise. *L'Assistance publique hôpitaux de Paris*. Paris : PUF, 1999. 128 p. (Que sais-je ?). p.72. 2-13-050322-5.

⁴² Assistance Publique-Hôpitaux de Paris. Hôpital Corentin Celton. *Site officiel de l'hôpital Corentin Celton*. {en ligne}. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) : Direction de la communication de l'hôpital Corentin Celton, cop. 2003. {consulté le 6 septembre 2005}. Disponible sur Internet : <http://corentincelton.aphp.fr/corentin/index.htm#>.

Cependant, la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux a décidé, à l'occasion de l'ouverture des nouveaux locaux de l'hôpital au printemps 2005, de réfléchir à la relance éventuelle d'un partenariat. Plus généralement, son nouveau directeur s'interroge sur les services que la médiathèque pourraient aux personnes âgées et très âgées, en particulier malades et dépendantes⁴³ : services aux maisons de retraite, portage d'ouvrages à domicile, accueil privilégié, étoffement des fonds.

⁴³ Pour plus de détails sur ce sujet qui a été l'objet de mon stage d'étude, voir Partie 3, annexe 8, mais aussi RAMONATXO, Ophélie. *Les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes. Op.cit.*

Partie 3 : Participation personnelle à la vie de la médiathèque, organisation et missions

Le principe de base de mon stage consistait en deux points : d'une part j'allais consacrer la moitié de mon temps (base d'un temps plein, 35 heures hebdomadaires) à une « participation aux activités de la médiathèque » afin d'être plongée dans son quotidien et intégrée à son équipe ; d'autre part, la seconde moitié de mon temps serait consacrée au projet proposé par la médiathèque à l'ENSSIB et qui donnerait lieu à un mémoire d'étude rédigé simultanément⁴⁴. Étant données l'activité et la fréquentation de la médiathèque, ma participation aux activités quotidiennes serait essentiellement consacrée au service public, sans que cela ne m'empêche de prendre part à certaines animations. En ce qui concerne le second point, j'avais pour mission initiale de travailler sur un projet de partenariat avec l'hôpital gériatrique Corentin Celton, d'« évaluer les besoins documentaires des patients et d'envisager un nouveau mode de fonctionnement {référence à l'ancienne convention⁴⁵} à mettre en place avec l'équipe du service culturel de l'hôpital »⁴⁶.

1. Service public, animations, intégration

⁴⁴ Voir annexe 6.

⁴⁵ Voir annexe 5.

⁴⁶ Voir annexe 7.

1.1. Organisation quotidienne

Les horaires d'ouverture de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux en font un établissement où le service public aux usagers est particulièrement important. En y travaillant, on se rend compte immédiatement de la charge physique et psychologique que cela représente pour le personnel titulaire : service public deux samedis, un mardi soir jusqu'à 21 heures et un dimanche sur trois, et pour certains un enchaînement d'un week-end entièrement travaillé avec une nocturne le mardi. C'est pourquoi la médiathèque fait largement appel à des vacataires, la plupart étudiants et résidant sur Issy-les-Moulineaux.

Emmanuel Aziza m'a proposé de participer à la formation au service public de ces derniers, la dernière semaine d'août 2005, ce qui m'a été très utile pour la suite et qui a également avancé mon stage d'une semaine par rapport aux autres élèves de l'ENSSIB. Cette semaine de formation théorique était suivie d'une formation pratique de la même durée, formation dite « en doublon », où je prenais la place d'un titulaire à une des banques tout en restant sous son contrôle permanent. Mes plages de service public ont ensuite été fixées au mardi après-midi, au mercredi toute la journée et à un samedi sur trois toute la journée⁴⁷. C'est la directrice adjointe, Mme Agnès Roussin-Choussy, qui supervise l'établissement des plannings : nous avons conjointement décidé que j'effectuerais du service public dans tous les secteurs, avec une priorité donnée au secteur adultes car le plus en rapport avec mon sujet de stage (les personnes âgées) et avec une participation relativement originale, par affinités personnelles, au service public consacré au fonds de livres d'artistes de la médiathèque, consultable le samedi après-midi⁴⁸. N'étant pas formée aux banques spécifiques des formathèques ou des vidéos et laboratoires de langues, je me trouvais essentiellement à celles de prêt, retours et renseignements. J'ai aussi effectué beaucoup de rangement, ponctuel ou systématique, tâche certes plus « ingrate » mais très utile à la médiathèque où les ouvrages sont particulièrement déplacés (surtout en histoire, géographie et arts adultes). Cela a aussi amélioré ma connaissance du fonds et donc mes conseils bibliographiques.

⁴⁷ Voir emploi du temps type en annexe 6.

⁴⁸ Voir annexe 3.

Une formation aussi complète au service public a été pour moi une expérience très utile dans ma connaissance du fonctionnement technique d'une bibliothèque et de son circuit documentaire, mais aussi d'un point de vue plus organisationnel, en particulier au niveau de la gestion des ressources humaines. Les plages de service public sont un moment idéal pour bien connaître les agents de l'équipe et il me semble indispensable qu'un conservateur de bibliothèques, de surcroît s'il est directeur de la structure, y participe régulièrement. Cela rapproche de l'équipe et fait prendre conscience de la difficulté de ce travail, du profil des lecteurs, de l'atmosphère régnant au sein du lieu...

1.2. Réunions

Si le service public m'a permis de très bien m'intégrer parmi les agents de la médiathèque, titulaires comme vacataires, ma participation à de nombreuses réunions de responsables m'a permis de me familiariser avec l'équipe de ces derniers et m'a mise en situation de responsabilité en vue de ma future carrière de conservateur de bibliothèques.

Mon stage s'effectuant sous l'unique tutelle du directeur Emmanuel Aziza, il appartenait à ce dernier de me proposer de participer à un certain nombre de réunions, en interne ou à l'extérieur, selon leur intérêt pour ma formation, en fonction de la nature de la mission qu'il m'avait confiée, ou encore selon le degré de confidentialité ou de tension qu'il leur attribuait. J'ai assisté en tout à trois réunions de responsables, à une réunion des affaires culturelles municipale et à une réunion avec une association isséenne, le Conseil Communal des Aînés (CCA).

Les réunions de responsables ont en général lieu une à deux fois par mois et rassemblent le directeur, la directrice adjointe et les responsables de chaque service ou secteur : adultes, jeunesse, musique, animations mais aussi, service informatique, médiathèque annexe, accueil administration, action scolaire... Les réunions des affaires culturelles de la ville ont lieu une fois par mois ou tous les deux mois environ : on y trouve la Maire Adjointe aux affaires culturelles, la directrice des affaires culturelles, la responsable juridique et comptable de la ville,

un représentant de l'organe de communication de la ville (Issy-Média) ainsi que tous les responsables d'équipements culturels d'Issy⁴⁹. Enfin, ma participation à la réunion avec le CCA, association municipale consultative rassemblant des personnes âgées porteuses de projets pour la ville, était justifiée dans le sens où il était un des interlocuteurs que je rencontrais dans mon projet de stage mais aussi parce que cette réunion concernait une animation type « salon du livre » pour laquelle j'avais manifesté mon envie de participer.

1.3. Animations

En tout j'aurai collaboré au cours de mon stage, plus ou moins étroitement, à trois animations différentes : en septembre, l'événement Claude Boujon, constitué d'une exposition, de l'édition d'un livre CD, de lectures à voix haute et de trois ballets de danse au sein de la médiathèque ; en octobre, l'animation « Livres d'artistes » qui consistait à mettre certains exemplaires de ces ouvrages sous vitrine et à en présenter d'autres au public ; enfin, à partir de la mi-octobre, la préparation d'un projet de salon du livre du CCA prévu pour l'automne 2006. Cette sélection d'animations, correspondant à la fois à un intérêt personnel, professionnel et à des coïncidences de calendrier, donne une idée de la polyvalence des animations organisées par la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux. Elle m'ont permis de saisir les enjeux, à la fois organisationnels, intellectuels mais aussi économiques et politiques, de ce que peut être l'action et l'animation culturelles en bibliothèque.

Tout d'abord, en ce qui concerne l'événement Claude Boujon, il s'agissait d'une série d'animations organisées à l'initiative de la ville, sur la demande de la veuve de l'auteur jeunesse/plasticien, à l'occasion de l'anniversaire de sa disparition en 1995. Une animation symbolique pour la médiathèque elle-même, dans le sens où Boujon avait aussi été l'auteur sélectionné pour sa première grande animation jeunesse de rentrée en 1997. Une exposition des œuvres, à la fois jeunesse (planches de dessins des albums) et adultes (peintures et sculptures), a donc eu lieu en septembre 2005, à la fois à la médiathèque, à la ludothèque et dans

⁴⁹ détaillés en partie 1.

une salle de l'hôtel de ville. Cette exposition a ensuite été envoyée en Corée, pays où Claude Boujon rencontre un énorme succès et dont un district de la capitale, Séoul, est jumelé avec la Ville d'Issy-les-Moulineaux. Un CD de lectures de contes de Boujon, en français et coréen a également été édité : c'est à ce modeste niveau que je suis personnellement intervenue, en participant à la conception de la maquette de jaquette du produit⁵⁰.

L'animation consacrée aux livres d'artistes, en octobre 2005, est à placer dans le cadre des tentatives de valorisation de ce fonds bien particulier et relativement hermétique aux yeux du grand public⁵¹. Il a en effet été créé sous l'impulsion de l'ancien directeur de la structure qui, face à la spécialisation de la médiathèque et de la ville dans les nouvelles technologies, souhaitait conserver un lien avec les activités plus traditionnelles d'une bibliothèque et avec les arts visuels (il avait même un projet d'artothèque). Constitué aujourd'hui d'un peu moins de 600 ouvrages, il n'est consultable par le public que le samedi entre 14 heures et 16 heures. Très reconnue par les spécialistes du genre, cette collection est méconnue du public de la médiathèque et fait l'objet de nombreux débats en interne : communication vers les écoles d'art, numérisation et mise en ligne de certaines œuvres sont, entre autres, des solutions proposés par les défenseurs du fonds de livres d'artistes ; d'autres sont pour un maintien du *statu quo*, trouvent logique qu'une telle collection demeure « élitiste » ou encore ne comprennent pas l'importance du budget qui y est consacré chaque année (17 000 euros en 2005⁵²). Cependant la communication autour de ce fonds n'est pas totalement absente, au contraire, mais elle tient davantage de l'événementiel que du quotidien : tous les deux ans, en alternance avec la Biennale d'Art Contemporain d'Issy-les-Moulineaux au MFCJ, une biennale des éditeurs de livres d'artistes prend place au sein de la médiathèque ; tous les ans, à la rentrée scolaire, pendant une durée d'environ un mois, la salle de livres d'artistes est ouverte beaucoup plus souvent et longtemps que d'habitude et des agents de la médiathèque se mettent à disposition des usagers pour leur parler de cette collection. En 2005, exceptionnellement, cette modeste manifestation nommée « Livres d'artistes » a été enrichie : les livres sont sortis de leur salle et ont été présentés aux usagers à la fois sous forme

⁵⁰ Voir planning détaillé de l'événement Claude Boujon en annexe 4.

⁵¹ Pour plus de détails sur le fonds de livres d'artistes, voir plaquette en annexe 3.

⁵² Bilan des dépenses et acquisitions au 15 septembre 2005.

d'exposition et de présentation orale. J'ai donc personnellement participé à l'une de ces présentations ainsi qu'à une entrevue entre le responsable du fonds (M. Jean-Pierre Thomas, également auteur de livres d'artistes) et un artiste venant lui présenter ses productions.

Enfin, ma participation à la préparation du salon de livre organisé par le CCA d'Issy et prévu pour octobre 2006 a été relativement limitée, à partir du moment où ma présence à la médiathèque se trouvait très en amont de la date de réalisation du projet. J'ai tout de même lu un certain nombre de documents sur ce salon (encore en attente de validation par la municipalité) et j'ai participé à une réunion entre le CCA et la Médiathèque, principal partenaire sur cet événement. Ce salon du livre aura pour thème « l'aventure scientifique » et interviendra à un moment de forte actualité du livre aux niveaux national et local (Lire en fête, remise du prix du roman francophone à la médiathèque, remise du prix de la nouvelle à l'Espace Icare, semaine de la lecture scientifique...). Un événement qui, bien qu'organisé par une association de retraités, se veut intergénérationnel et familial. Son déroulement peut se résumer en trois points : un rassemblement des principaux éditeurs concernés par le thème du salon, sous forme de stands ; des ateliers destinés aux enfants ; des conférences et autres événements (dédicaces d'ouvrages...). Cette réunion a été très intéressante pour moi à plusieurs niveaux : tout d'abord, j'ai eu la confirmation de l'importance qu'occupe la médiathèque au sein de la vie culturelle et sociale d'Issy-les-Moulineaux, car les demandes de subventions et l'accord de la municipalité dépendaient la plupart du temps de son aval ; j'ai ensuite pris conscience du fait que le CCA ne serait pas un interlocuteur privilégié dans mon projet de stage consacré à l'offre de lecture aux personnes âgées malades et dépendantes car cette association privilégie l'intergénérationnel et ne souhaite pas du tout être « renvoyée » vers son propre vieillissement en aidant des personnes âgées moins valides que ses membres.

2. Projets de stage et de mémoire

2.1. Une mission de stage évolutive

Sur le document envoyé à l'ENSSIB et diffusé aux élèves conservateurs le 1^{er} avril 2005, le projet de stage défini par M.Aziza était clair : il s'agissait de « préparer le terrain » à un éventuel partenariat avec l'hôpital de la ville⁵³. Or, lors de ma première conversation, téléphonique, avec le directeur de la médiathèque, en juin 2005, j'ai compris qu'il souhaitait en réalité un élargissement du domaine étudié et du contenu de mon stage sous la forme de l'élaboration d'un panorama des services de bibliothèques aux institutions de soins de longue durée (gériatrie mais aussi psychiatrie, pédiatrie...), publiques ou privées, en France, en Île-de-France et en particulier à l'échelle du département des Hauts-de-Seine, de la Communauté d'Agglomération Arc de Seine⁵⁴ et, bien entendu, de la Ville d'Issy-les-Moulineaux. Une deuxième discussion, cette fois-ci en personne, à la fin du mois de juin 2005, a confirmé cette volonté d'élargissement du projet de partenariat à d'autres types d'institutions que le seul hôpital gériatrique mais a précisé en contrepartie le champ étudié en le limitant au public des personnes âgées. Constatant dans les statistiques de fréquentation de la médiathèque une cruelle absence de ces *seniors* (804 Isséens de plus de 60 ans abonnés en 2004, sur un total de 14 667 abonnés en tout) et le succès désormais acquis de la médiathèque en matière de jeunesse, le directeur souhaitait également que cette étude soit la base d'une réflexion sur les besoins documentaires des personnes âgées en règle générale plus que sur l'ensemble des public dits « empêchés ».

Ma mission de stage mandatée par la médiathèque, que M.Aziza a bien tenue à différencier de mon sujet de mémoire d'étude, a donc consisté en un état des lieux, des prises de contact et des recherches de partenariat dans trois domaines liés à l'offre de lecture aux personnes âgées malades et dépendantes : la lecture au sein des hôpitaux gériatriques ; la lecture en maison de retraite ; le portage de livres au domicile des personnes âgées malades et/ou dépendantes⁵⁵.

⁵³ Voir annexe 7.

⁵⁴ Voir Communauté d'agglomération Arc de Seine. *Arc de Seine* : Communauté d'agglomération. {en ligne}. *Op.cit.*

⁵⁵ Voir synthèse remise au directeur de la médiathèque en annexe 8.

2.2. Un sujet de mémoire hybride

Conformément à l'intitulé originel de mon stage et désirant réaliser un mémoire d'étude le plus proche possible de ce dernier, je décidais, au début de l'été 2005, de chercher un(e) directeur(trice) de mémoire qui ait travaillé sur la question des bibliothèques d'hôpitaux ou plus généralement sur les services des bibliothèques aux lecteurs éloignés voire empêchés, même si j'avais bien compris que ma mission ne concernait pas directement les publics dits « handicapés » à proprement parler. Deux personnes se sont intéressées à mon travail : d'une part l'anthropologue Michèle Petit, auteur de référence en matière de sociologie de la lecture, qui s'est finalement trouvée indisponible pour mes dates de stage ; d'autre part, Mme Claudie Guérin, coordinatrice des médiathèques des hôpitaux de l'AP-HP et qui a dirigé, en 2004, le mémoire d'un élève conservateur sur ce même thème⁵⁶.

L'évolution de mon sujet de mémoire a été à peu près la même que celle de ma mission de stage. Ma première entrevue avec Claudie Guérin, grande spécialiste de la question des bibliothèques d'hôpitaux, m'a spontanément orientée vers ce sujet. À la nuance près que, ne désirant absolument pas répéter ce qu'un certain nombre de chercheurs ont écrit sur ce thème⁵⁷ et mon projet de stage le justifiant, je décidais de centrer également mon travail sur les personnes âgées et sur l'offre de lecture en hôpital gériatrique. Un domaine qui a été relativement peu étudié, dans le sens où le public concerné n'est même pas celui que l'on désigne souvent par l'expression « personnes âgées » ou « troisième âge » mais un public très âgé, c'est-à-dire de plus de 80 ans, plutôt appelé « grand âge » voire « quatrième âge » s'il s'accompagne de symptômes de dépendance. Les handicaps et déficiences de toutes sortes (physiques, mentales, intellectuelles) étaient donc à placer au cœur de cette réflexion.

Peu à peu, suite à de nombreux rendez-vous, enquêtes de terrain et lectures concernant l'offre de lecture en hôpitaux gériatriques mais également en maisons de retraite, je décidai d'élargir le sujet de mon mémoire aux « services des

⁵⁶ DUTON, Frédéric. *La place des bibliothèques d'hôpitaux au sein des réseaux de lecture en France : état des lieux et perspectives*. *Op.cit.*

⁵⁷ Voir bibliographie de RAMONATXO, Ophélie. *Les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes*. *Op.cit.*

bibliothèques aux personnes âgées placées en institution » : la problématique restait la même et permettait néanmoins d'élargir la réflexion au-delà du domaine purement public et des structures relativement importantes que sont les hôpitaux, en particulier de l'AP-HP. Cela ajoutait néanmoins un certain nombre de difficultés, en particulier concernant les sources bibliographiques, moins étendues sur ce domaine. Enfin, m'étant également intéressée, au cours de mes enquêtes, aux services de portage de livres à domicile et à toute autre forme d'action à destination des personnes âgées malades et dépendantes (création de fonds spécialisés au sein des bibliothèques, organisation de déplacements de ces personnes vers la structure de lecture publique...), je décidai enfin d'aborder cette question au sein de mon mémoire, pour aboutir au sujet suivant : « les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes »⁵⁸.

Cette évolution a été salubre car m'a permis de réaliser un travail à la fois de recherches théorique, scientifique et de terrain. Au début de mon stage, je négociai avec le directeur qu'une journée entière soit consacrée, chaque semaine, à la rédaction de ce travail ainsi qu'à celle de mon rapport de stage⁵⁹.

⁵⁸ Voir RAMONATXO, Ophélie. *Les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes*. *Op.cit.* Voir aussi synthèse spécifiquement consacrée à la situation des personnes âgées empêchées à Issy-les-Moulineaux, et remise au directeur de l'établissement à la fin de mon stage : annexe 8.

⁵⁹ Voir annexe 6.

Conclusion

Un projet de stage passionnant au sein d'une médiathèque hors du commun : mon séjour de trois mois à Issy-les-Moulineaux ne pouvait qu'idéalement se dérouler. Travailler au sein d'une structure très moderne, à la fois dans sa forme et dans ses méthodes de travail, très jeune du point de vue de son bâtiment mais aussi de ses employés, très influente au sein de son environnement local et particulièrement vivante et stimulante de par ses nombreuses animations en et hors les murs, fut une expérience particulièrement enrichissante dans ma formation de conservateur territorial. J'ai pu prendre en main un projet d'action culturelle de bout en bout mais j'ai aussi été confrontée aux lourdes problématiques du métier de conservateur que sont la gestion des ressources humaines, la gestion budgétaire, la gestion documentaire...

Le côtoiement d'un directeur d'établissement au jour le jour a impliqué aussi une prise de conscience salutaire de la charge de travail importante que cette fonction peut représenter ; des contraintes personnelles que peut parfois causer une grande ouverture horaire, élément par ailleurs encore trop rare dans les bibliothèques municipales françaises ; enfin de la forte responsabilité politique inhérente au « corps » des conservateurs territoriaux.

Je n'aurai malheureusement pas eu le temps, en trois mois, d'explorer toutes les ressources de la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux et en particulier celles de la médiathèque annexe que je n'aurai visitée qu'une fois. Un autre regret réside dans le fait de n'avoir pas pu finaliser un certain nombre de mes enquêtes, certains interlocuteurs n'étant pas disponibles durant la période de mon stage. Je place ainsi un espoir sincère dans l'équipe de la médiathèque pour prolonger mon travail après mon départ.

La médiathèque d'Issy-les-Moulineaux mérite donc bien, encore à l'heure actuelle, sa réputation d'avant-garde, en termes de structure, d'ouverture au public, d'offre documentaire, de quantité d'animations et d'investissement dans les nouvelles technologies. Cependant, en termes d'investissement dans un champ plus

« social » et surtout, de partenariats solides et durables avec des structures extérieures, son action demeure encore limitée. Les directives données par la municipalité sont omniprésentes et « bloquent » parfois certaines initiatives de la médiathèque qui lui permettraient d'investir de nouveaux domaines. Les horaires et la charge de travail des agents ne les poussent pas non plus à s'ouvrir à ces nouveaux domaines qui seraient synonymes d'heures et d'investissement supplémentaires, en particulier concernant l'accueil de personnes âgées malades et dépendantes au sein de leurs locaux. Or, c'est sans doute cette capacité d'ouverture qui déterminera, dans les années à venir, le côté avant-gardiste ou non d'une bibliothèque : « Les bibliothèques les plus prestigieuses doivent déjouer le risque d'exclusion que pourrait engendrer la complexité des codes d'accès à l'offre documentaire. (...) En l'absence d'une démarche « hors les murs », en l'absence du développement du partenariat local en ville comme à la campagne (...), à quoi serviraient de magnifiques cathédrales, fort coûteuses au demeurant, si seule une large minorité de citoyens les utilisait ? »⁶⁰.

⁶⁰ TABET, Claudie. *La bibliothèque hors les murs. Op.cit.*

Bibliographie

GÉNÉRALITÉS

- **WARESQUIEL, Emmanuel de (dir.)**. *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*. {s.l} : CNRS Éditions – Larousse-Bordas/HER, 2001. 657 p.
2-03-508050-9.
- **AROT, Dominique**. La grande mutation des bibliothèques municipales : modernisation et nouveaux modèles. Bibliothèque du bibliothécaire. *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1999, t.44, n° 02.
- **CALENGE, Bertrand**. Espace et collections : un espace documentaire renouvelé et géré dans la durée. Dossier Collection de bibliothèques. *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1995, t.40, n° 03.

ISSY-LES-MOULINEAUX

- **JACQUES, Jean-François**. La médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1994, n° 02, p. 36-37.
- **PANET-TOURNE, Mathilde**. *La médiathèque d'Issy-les-Moulineaux et son secteur jeunesse*. {s.l} : 2004. 31 p. Rapport de stage : diplôme de conservateur de bibliothèque : ENSSIB : 2004.
- **Ville d'Issy-les-Moulineaux**. *Site officiel de la Ville*. {en ligne}. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) : Issy Media, 2005. [consulté le 7 septembre 2005]. Disponible sur Internet :
<http://www.issy.com/home2.cfm>.

ANIMATION, ACTION CULTURELLE ET PARTENARIATS

- **TABET, Claudie.** *La bibliothèque hors les murs*. Nouv. éd. Paris : Electre – Éd. du Cercle de la librairie, 2004. 317 p.
2-7654-0893-9.
- **CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine (Dir.).** *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris : Electre-Éd. du Cercle de la Librairie, 1998. (Bibliothèques).
2-7654-0709-6.
- **BERTRAND, Anne-Marie.** *Animation et bibliothèque : hasards ou nécessité ?*: synthèse du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information, au Centre Georges Pompidou, les 3 et 4 avril 1995. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1996.
- **PANET-TOURNE, Mathilde.** *Les partenariats des bibliothèques dans le secteur de la petite enfance : les exemples d'Issy-les-Moulineaux, Bobigny, Paris 19^e et Clamart*. 2004. 80 p. Mémoire d'étude : diplôme de conservateur de bibliothèque : ENSSIB. 2005.

BIBLIOTHÈQUES D'HÔPITAUX

- **DUPONT, Marc, SALAUN, Françoise.** *L'Assistance publique hôpitaux de Paris*. Paris : PUF, 1999. 128 p. (Que sais-je ?).
2-13-050322-5.
- **RAMONATXO, Ophélie.** *Les services des bibliothèques publiques aux personnes âgées empêchées, malades et dépendantes*. Villeurbanne. 2006. 80 p. Mémoire d'étude : diplôme de conservateur de bibliothèques : ENSSIB : 2006.
- **DUTON, Frédéric.** *La place des bibliothèques d'hôpitaux au sein des réseaux de lecture en France : état des lieux et perspectives*. {Villeurbanne}. 2004. 72 p. Mémoire d'étude : diplôme de conservateur de bibliothèques : ENSSIB : 2005.